



SGCAF - SCG



Sortie

- Date de la sortie : **31/1/2021**
- Cavité / zone de prospection : **Garde Forestier**
- Massif **Vercors (Autrans)**
Deux équipes
- Personnes présentes **- les puînés : Alex Lopez, Hervé Vico**
- les aînés : Jef Gaucher, Nicolas Delaty, Jean Héraud
- Temps Passé Sous Terre : **Les puînés : 7h**
Les aînés : 9h
- Type de la sortie : Prospection,
Classique, Exploration, Scientifique, Initiation,
Plongée **Explo**
- Rédacteur **Jean, Hervé**

Suite à la découverte récente du puits de la Texair, Jean propose une sortie pour « approfondir » la galerie première-première. De mon côté, j'avais depuis un moment envie de « percer » le mystère de la cheminée du côté de la baignoire à Mathilde. Après quelques tergiversations sur la présence d'un perfo au club et sur la composition des équipes, rendez-vous est donné : 7h40 à Lans, avec l'arrière-pensée bien naïve d'être tous sortis avant le couvre-feu...

On entre dans le trou vers 10h. Les deux équipes descendent ensemble l'interminable colimaçon d'entrée et se saluent cérémonieusement au départ de la galerie à Bernard.

Les grimpeurs (Alex et Hervé)

Ca faisait longtemps que je n'étais pas venu. J'avais oublié combien les puits de l'an II sont beaux, à quel point le boyau anglais est perfide et comme la baignoire à Mathilde est humiliante. On en ressort trempés jusqu'aux cuisses. Après la zone boueuse, on regarde en passant l'E5 notée sur la topo : elle ne nous semble pas intéressante à escalader. On arrive vite dans la zone de la cheminée de 40m ; en fait ça ressemble plus à une faille qu'à une cheminée. Un filet d'eau semble sortir d'un méandre à 13m de haut (probablement l'E15 repérée sur la topo) et un autre arrive du plafond – deux points à éclaircir, donc. Pour le reste, aucune lucarne ne nous saute aux yeux. Mais comme on n'est pas là pour faire de la géologie on se prépare pour la séance d'escalade.

Des écailles décollées amènent à une vire, le tout est assez prisu et des becquets permettent de poser des sangles. Je grimpe les 13 premiers mètres en libre puis, à court de sangle, je pose ma pédale autour d'un becquet et je tente un Pulse®. Jean nous a prêté trois exemplaires de cet outil révolutionnaire. Ceci dit, sous terre c'est beaucoup moins classe que dans les vidéos de Petzl : il faut insister pour le faire rentrer et tirailler pour le faire sortir. Il semble aussi que lécher l'engin avant son intromission en facilite le passage... Une fois mon affaire faite je continue quelques mètres jusqu'à l'endroit propice à l'installation du frac. Quand Alex me rejoint il commence à peine à dégivrer, le pauvre...

Il part pour la suite en artificier. Comme souvent dans la vie les débuts sont hésitants mais Ô combien jouissifs. Assez vite Alex acquiert une belle aisance et monte environ 7 mètres supplémentaires. Il pleut assez fort dans cette salle, je suis congelé. Du coup, fort généreusement Alex redescend au frac et me laisse reprendre l'artificier, ça va tout de suite mieux. On laisse un « vrai » goujon de temps en temps en pensant bien faire... Il faut dire qu'on n'a pas lu la notice du Pulse avant de partir. Mais au bout de 3m on réalise qu'on n'a qu'un seul goujon et juste assez de corde pour redescendre en bas (pourtant c'était une C46). En redescendant « sur terre » on pose une déviation (c'est la cordelette du petit bosch, qu'il faut du coup remplacer!).

On croque un morceau puis on remonte au frac fraîchement équipé pour aller explorer le petit méandre actif à +13m. Alex enlève tout matos superflu et s'y lance courageusement à plat ventre. Après 3m de première il bloque sur un virage à 180° assez finaud. Bref, c'est impénétrable.

Nous avons donc :

- Un frac 1,5 points à 13m de haut
- La corde monte 10m plus haut jusqu'à deux points assez proches (c'est mieux qu'un seul)
- Restent 6m à grimper pour atteindre un autre point potentiellement intéressant.
- Et environ 15m de plus pour atteindre le sommet de la faille.

Poursuivre cette escalade ne nous semble pas être un succès garanti. Mais on a laissé la corde et il paraît qu'au garde forestier tout se mérite, donc... Il faudra y retourner, de préférence un jour sec !

En remontant on dresse l'inventaire du matos stocké au boyau anglais au départ de Forest Gump. La corde qui y est stockée peut permettre de finir l'escalade.

- C35, C25, 2 C8, C12 (longueurs approximatives).
- 4 dyneema, 5 goujons, 10 plaquettes nues, 8 maillons rapides, 16 mousquetons (dont beaucoup couverts de glaire blanche et certains bien attachés)
- une massette, un marteau, un burin, un pied de biche

La sortie de trou se fait dans une relative torpeur, mais nous sortons tout de même de jour et mettons le contact à 17h58. L'honneur est sauf !



Deux douches, deux pizza et on reçoit un appel de Jean. Il a de l'argile plein la bouche et il est assez excité. Jean, à toi le micro !

Les creuseurs (Jef, Jean et Nicolas)

C'était parti pour une petite sortie bourgeoise entre gens dans le force de l'âge : Père Delaty , Père Héraud et Révérend Père Gaucher (Père Cabréjas excusé pour cause de rhumatismes) .

Comme la dernière fois, nous nous proposons, par la minceur du kit et la force du verbe, de transformer une modeste seconde en une grande première. (Avant bien sûr de se recentrer sur le but réel de la sortie : Un rince cochon chez les Cabréjas avec arrosage de nos 100 ans cumulés de spéléo).

Et là patatra, une belle paire de semi-jeunes nous tombe dessus (encore bien vitaminés certes mais déjà un œil sur les triglycérides).

Les tactiques d'évitement ordinaire furent sans effet : malgré un rendez-vous très évasif, ils nous coincèrent au rond-point de Lans. Ils ne leur manquaient que le képi, les jumelles et Benoit !

Une espèce redoutable : Toujours contents, toujours grave motiv', avec un bel esprit de Mission à mi-chemin entre le père de Foucault et le marquis de Sade.

Je n'avais hélas en boutique aucune escalade assez Mounmilcheuse et dégoulinante pour pleinement les contenter... mais Bernard sut leur faire briller les yeux en leur vantant les charmes de la baignoire à Mathilde après la pluie, suivie d'un puits grav' arrosé.

Le patron (autre semi-jeune survitaminé) n'étant pas là, c'était à moi qu'il revenait d'oublier mes bottes, de m'étrangler avec ma jugulaire ou de m'asseoir sur un nid de guêpe. Plus sobrement, j'ai juste oublié mes gants et tapé ceux de Jef.

Le 3^{ème} âge étant prêt en 1^{er}, nous enquillons bravement et faisons naïvement nos adieux à la belle paire...

Mais très vite, la belle paire en question nous rattrape et nous colle en chantant « Gare aux Gorilles » ou « Les bourgeois c'est comme les cochons » (là j'ai peut-être un peu embelli ...). Nous esquivons de très peu le quadripode libidineux que nous ne reverrons plus de la sortie.

Pour être surs de ne plus faire de rencontre embarrassante, nous préférerons désormais les galeries sèches aux puits humides et « fonçons » vers le terminus de la galerie Première Première.

En chemin, nous rééquipons le ressaut de la salle des Pantins Perdus (le chantier en bas de la salle souffle bien selon Nicolas). L'équipement sera à améliorer la prochaine fois.

Le terminus qui avait tant navré le patron nous semble au contraire extrêmement sympathique... par rapport au puits de la Texair...

La galerie est colmatée par de l'argile mais un étroit chenal de voute révèle la suite de la galerie à moins d'un mètre et l'étroiture souffle nettement.

S'ensuit 3 heures de grattage épique et frénétique pour découvrir la galerie « Dernière Première ». Les descendeurs font office de spatule, le marteau de pioche, les bottes de pelleuse. L'argile est de 1^{ère} qualité et à l'issue de la séance nous pesons 5kg à 10 kg de plus chacun... Finalement, il nous manque un peu de temps et un peu de jus pour passer ce jour.

Pour préparer la suite nous préparons et exécutons un grand coup de masse chinoise suivi d'un calme (mais prompt) repli sur des positions préparées à l'avance.

Puis c'est nettoyage, nourrissage et remontée avec à la fin une sortie légèrement plus tardive que prévue.

La prochaine sortie devrait donc nous ouvrir la suite de la galerie, à voir si c'est pour 10m ou 1km...

Avis aux amateurs (après le confinement sans doute ...)

Matériel :

Haut du puits de la Texair

- Une escarpolette
- 10 goujons inox
- 8 plaquettes
- 1 mousquif
- 2 rataillons de corde 2x8
- Perfo Hilti nettoyé et stocké avec du carbure

(bas du puits : inchangé par rapport à la dernière fois)

Terminus Première Première

- Un marteau (Jean)
- 1 corde (15m ?)
- Une ligne (pas très longue ...)